

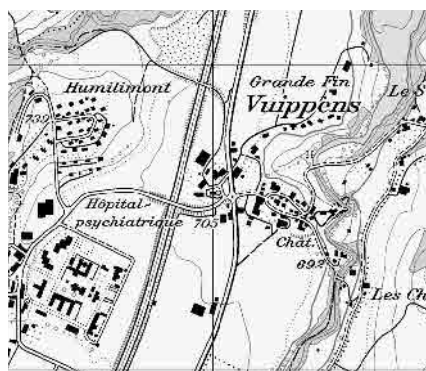


Photo aérienne Bruno Pellandini 2005, © Service des biens culturels, Fribourg

Ancienne petite ville médiévale devenue agglomération rurale, sur une terrasse dominant la Sionge. Remarquable interaction entre la cellule de l'église en demi-cercle et l'ancien tissu urbain au contour encore marqué par des fossés. Entrée signalée par une rangée contiguë. Château sur un éperon.



Carte Siegfried 1888



Carte Nationale 1998

#### Cas particulier

☒	☒	☒	Qualités de la situation
☒	☒	☒	Qualités spatiales
☒	☒	☒	Qualités historico-architecturales





## Vuippens

Commune de Marsens, district de la Gruyère, canton de Fribourg



1 Tilleul au centre de la place publique



2 Eglise Saint-Sulpice, 1790-1793



3



4 Groupement de fermes autour de l'église



5



6



7



Direction des prises de vue 1: 10 000  
Photographies 2004: 8, 9, 12, 13  
Photographies 2005: 1- 7, 10, 11



8 Entrée de l'ancienne ville médiévale



9



10 Maison de Sorens



11 Rue principale

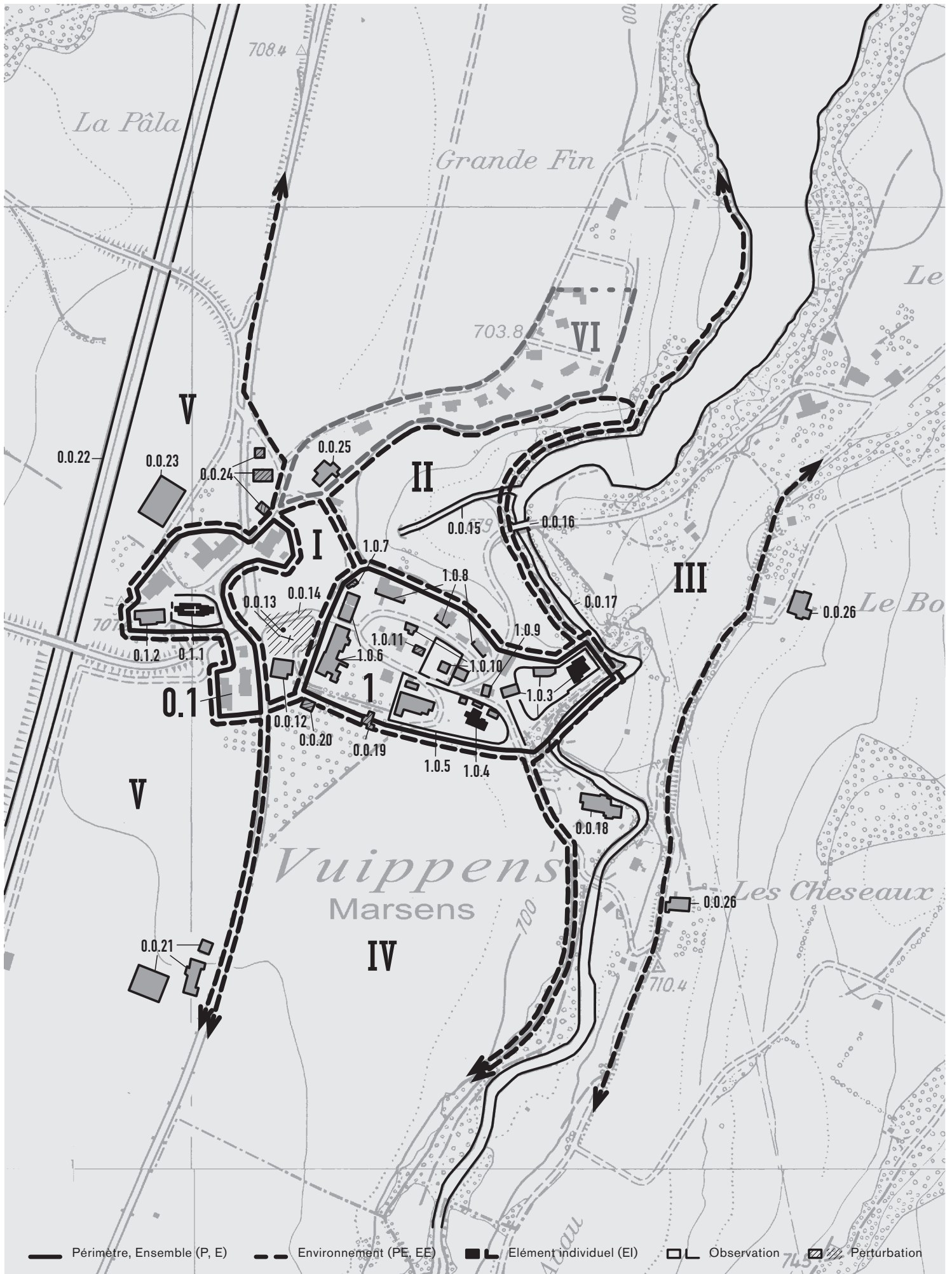


12 Ancienne résidence baillivale



13





**P Périmètre, E Ensemble, PE Périmètre environnant,  
EE Echappée dans l'environnement, EI Elément individuel**

Type	Numéro	Désignation	Catégorie d'inventaire	Qualité spatiale	Qualité hist.-arch.	Signification	Obj. de sauvegarde	Observation	Perturbation	Photo n°
P	1	Ancien bourg médiéval devenu agglomération agricole, fondé 1250–58, prob. agr. 1 <sup>er</sup> m. 14 <sup>e</sup> s.	AB	×	/	×	<b>A</b>			7–13
E	0.1	Fermes disposées en arc de cercle autour de l'église d'origine antérieure à la création de la petite ville	A	×	×	×	<b>A</b>			1–6
PE	I	Espace articulant les deux pôles de l'agglomération historique, remblayé 1975–78	a			×	<b>a</b>			1,4,6,7
PE	II	Echancrure axée sur le ruisseau de la Montlegue, glacis naturel de l'ancienne petite ville, couvert de prés	a			×	<b>a</b>			
EE	III	Etroit vallon de la Sionge, marqué par un cordon de végétation	ab			/	<b>a</b>			
EE	IV	Plateau de terrains agricoles dégageant la silhouette méridionale de l'ancien bourg	a			×	<b>a</b>			
EE	V	Etroite bande de terrains agricoles, intercalée entre la route cantonale et l'autoroute A 12	a			×	<b>a</b>			
PE	VI	Quartier d'habitations individuelles faisant face au bâti historique sur le versant opposé de la Montlegue, 2 <sup>e</sup> m. 20 <sup>e</sup> s.	b			×	<b>b</b>			
EI	0.1.1	Eglise paroissiale Saint-Sulpice et cimetière entouré d'un mur, 1790–93 (archit. J.-J. de Werro), rest. après incendie 1859				×	<b>A</b>			1,2
	0.1.2	Cure-ferme à logis en maçonnerie crépie, vers 1800						o		1
EI	1.0.3	Ancien château baillival de style baroque, à l'extrémité d'une plateforme bordée par des dépendances, reconstr. 1776–79 (archit. J. Popleter)				×	<b>A</b>			12,13
EI	1.0.4	Vieux Château ou «maison de Sorens», haute bâtisse à deux corps en équerre dominés par une tour d'escalier à toit en pavillon, 16 <sup>e</sup> –17 <sup>e</sup> s.				×	<b>A</b>			10,13
	1.0.5	Domaine du Vieux Château, délimité par un mur percé d'une porte cochère en plein cintre et renfermant plusieurs dépendances dont un grenier en bois, 1754, et une grange, 18 <sup>e</sup> s.						o		9
	1.0.6	Front de fermes avec étroit passage faisant office de porte, survivance la plus frappante du bourg médiéval, état actuel 17 <sup>e</sup> –19 <sup>e</sup> s.						o		7,8
	1.0.7	Petit bâtiment en maçonnerie avec toit en appentis et garage surmonté d'une terrasse, gênant par son impact à un angle de la composante principale, peut-être ancienne dépendance transf.						o		
	1.0.8	Trois fermes égrenées sur le côté extérieur de la rue secondaire en léger arc de cercle, 17 <sup>e</sup> –19 <sup>e</sup> s.						o		
	1.0.9	Laiterie-fromagerie en position d'îlot à un carrefour triangulaire, 1863						o		11
	1.0.10	Modeste école, ancienne villa Glanzmann dans un jardin entouré d'un mur et petite maison d'habitation, 19 <sup>e</sup> –déb. 20 <sup>e</sup> s.						o		11
	1.0.11	Habitation familiale en violente rupture avec le bâti historique, années 1980–90						o		
	0.0.12	Maison de Ville tournant son large pignon frontal vers la route cantonale, 1958						o		
EI	0.0.13	Tilleul et croix en fer forgé au centre de la place publique				×	<b>A</b>			1
	0.0.14	Grande surface asphaltée à l'usage de parking, espace mort particulièrement gênant entre les deux composantes de l'agglomération ancienne						o		1
	0.0.15	Ruisseau de la Montlegue, marqué par un cordon boisé						o		
	0.0.16	Pont en béton, 4 <sup>e</sup> q. 20 <sup>e</sup> s.						o		
	0.0.17	Cours de la Sionge allant se fondre dans le lac artificiel de la Gruyère						o		
	0.0.18	Emplacement de l'ancien moulin Bochud ravagé par un incendie en 1950						o		
	0.0.19	Habitation familiale implantée sur le fossé de l'ancienne petite ville, grave atteinte à la silhouette du site, années 1980						o		

## Vuippens

Commune de Marsens, district de la Gruyère, canton de Fribourg

Type	Numéro	Désignation	Catégorie d'inventaire	Qualité spatiale	Qualité hist.-arch.	Signification	<b>Obj. de sauvegarde</b>	Observation	Perturbation	Photo n°
	0.0.20	Habitation bifamiliale gênant par sa position ambiguë et très exposée à un angle de l'ancienne structure urbaine, milieu 20 <sup>e</sup> s.							o	
	0.0.21	Locaux d'une entreprise commerciale et artisanale, 20 <sup>e</sup> s.						o		
	0.0.22	Autoroute A 12						o		
	0.0.23	Vaste grange-écurie, années 1990						o		
	0.0.24	Immeuble locatif de 3 niveaux, habitation individuelle et bureau de poste, assemblage hétéroclite gênant le seuil du site depuis Gumefens, milieu 20 <sup>e</sup> s.–années 1970							o	3,4
	0.0.25	Ferme avec rural agr., désormais en tête de l'extension résidentielle, tournant 19 <sup>e</sup> –20 <sup>e</sup> s.						o		
	0.0.26	Fermes largement espacées sur le parcours de la voie historique Corbières–Echarlens						o		

## Evolution de l'agglomération

Histoire et étapes du développement

A l'époque gallo-romaine, la région de Vuippens – desservie par la route qui longeait probablement la rive gauche de la Sarine – était valorisée par son implantation à l'entrée nord-est du vicus situé entre Marsens et Riaz. En 1974, les restes d'une villa furent dégagés à la Pâla, où se trouvait également une nécropole du Haut Moyen Age. La persistance d'un habitat est confirmée par le nom de Vuippens – dérivé en – ingos d'un anthroponyme indéterminable – qui se forma au moment des poussées alamanes des 6<sup>e</sup> et 7<sup>e</sup> siècles. La première mention du site – Uipedingus – apparaît dans un document de 860 citant les noms de deux prêtres ayant desservi successivement la localité: il y eut donc très tôt une église ou une chapelle à Vuippens. Trois siècles plus tard, la contrée dépendait de la puissante seigneurie de Corbières. Lors d'un premier démembrement en 1224 et 1225, les terres sur la rive gauche de la Sarine revinrent au plus jeune fils de Pierre II de Corbières, Ulrich Ier de Vuippens, qui construisit un château, attesté dès 1250, et une petite ville sur un promontoire en face de la route de Corbières. Placée sous la protection de la Savoie vers 1250 et 1255, la seigneurie de Vuippens ne joua jamais de rôle politique important.

La cité n'atteignit jamais son plein développement. Peu avant 1350, la peste et la destruction du château dans la guerre d'Everdes entravèrent définitivement son évolution. Commença alors un long déclin qui vit la population reculer de 41 feux en 1368 à 13 imposés en 1403. Au 15<sup>e</sup> siècle, les habitants changèrent progressivement de statut et redevinrent paysans. Au lendemain des guerres de Bourgogne, un traité de combourgeoisie fut signé en 1477 avec Fribourg qui acheta la seigneurie en 1549 et 1578. Vuippens devint alors un bailliage dont le siège fut installé dans le château. Le dernier quart du 18<sup>e</sup> siècle vit la reconstruction des deux édifices qui ponctuent les extrémités de la localité, à savoir le château baillival par Jean Popleter entre 1776 et 1779 et l'église paroissiale par Jean-Joseph de Werro entre 1790 et 1793. L'église dut être restaurée après un incendie en 1859. A la chute de l'Ancien Régime, le village dé-

pendit du district de Bulle jusqu'en 1848, après quoi il fit partie du district de la Gruyère.

En 1863, une laiterie-fromagerie remplaça le four banal à la jonction des deux rues parallèles devant le château. Par rapport à la première édition de la Carte Siegfried de 1888, le site connut plusieurs modifications tout au long du 20<sup>e</sup> siècle. Vers 1920, un premier redressement vint corriger l'ancien tracé sinueux et en pente raide de la route de passage devant l'église juchée sur une petite hauteur. En 1958, une nouvelle Maison de Ville fut construite perpendiculairement à la route cantonale, plus ou moins à l'emplacement de l'ancienne qui se tournait vers le pont enjambant le ruisseau de la Montlegue. Entre 1975 et 1978, le ravin qui ouvrait une brèche entre l'église et l'ancien noyau urbain fut comblé avec la terre provenant du chantier de l'autoroute A 12 (0.0.22). A la même occasion, la route de Marsens fut déplacée au sud de l'église pour franchir cet axe de transit sur un pont.

Au début du 20<sup>e</sup> siècle, le Dictionnaire géographique de la Suisse attestait la présence de 265 habitants qui tiraient leurs revenus de l'élevage et de la production laitière. Diverses exploitations étaient également signalées, comme un moulin, une scierie, des ateliers de charpenterie et une carrière de grès. En 2000, la population se montait à 251 habitants. Les développements résidentiels – composés presque exclusivement d'habitations individuelles – ne prirent véritablement leur essor qu'à partir des années 1980. Hormis quelques bâtiments (0.0.19, 0.0.20, 0.0.24) dispersés sur la frange des deux composantes historiques, les nouvelles implantations sont rassemblées dans un quartier (VI) au nord du vallon de la Montlegue.

### Le site actuel

Relations spatiales entre les composantes de l'agglomération

L'agglomération se tient au débouché du vallon de la Sionge (0.0.17) dans le lac artificiel de la Gruyère qui remonte assez haut dans l'étroite et tortueuse gorge boisée. Un contraste vigoureux anime les deux côtés de la petite rivière. A l'est, la rive est dominée par le Mont-d'Everdes couvert d'une forêt. A l'ouest,

un large plateau (IV) est interrompu par l'échancrure (II) du ruisseau de la Montlegue (0.0.15) qui se jette dans la Sionge. Juchée sur le promontoire déterminé par cet accident de terrain, la localité se hiérarchise en deux tissus répartis de chaque côté de la route cantonale Fribourg–Bulle, à savoir l'ensemble de l'église à l'ouest et l'ancien noyau urbain accentué par le château à l'est. Grâce au regroupement des maisons familiales sur le versant nord de l'échancrure, la bipolarité de l'agglomération historique est toujours clairement perceptible.

### **L'ensemble de l'église**

La cellule occidentale (0.1) marque l'arrivée dans le site. Centrée sur l'église néoclassique mise en exergue par l'enceinte relativement large du cimetière (0.1.1), elle consiste en une demi-couronne de bâtiments accolés deux par deux. Autant l'arc bâti ouvert vers l'est que l'étroit sanctuaire orienté perpendiculairement à la direction générale du Plateau semblent vouloir contraindre le regard vers le périmètre principal. Le tissu a conservé un caractère rural très affirmé. Au nord, les fermes bien préservées sont reliées par des jardins potagers ceints de murets: la souplesse de leur disposition rappelle l'ancien tracé de la voie de passage qui enchaînait plusieurs courbes et contre-courbes pour franchir le ruisseau de la Montlegue. Au sud, l'ancienne poste et deux habitations contiguës définissent l'espace en face de la Maison de Ville. A l'ouest, l'ancienne porte d'entrée du site depuis Marsens est encore indiquée, entre la cure (0.1.2) et la probable grange de la Dîme, par un effet de resserrement axé sur la tour-porche de l'église, coiffée d'un bulbe.

### **L'espace intercalaire**

De part et d'autre de la vaste place goudronnée servant de parking (I, 0.0.14), le lien entre l'église et le front de l'ancienne ville orienté perpendiculairement (1.0.6) a conservé une certaine force malgré l'uniformisation du relief qui a gommé le ravinement intercalaire. Ponctuée par une croix en fer forgé et un grand tilleul (0.0.13), la place est délimitée au sud par la Maison de Ville (0.0.12) réédifiée dans un style régionaliste lié à sa fonction. Quant au front de fermes en ordre contigu qui s'affiche comme la référence la plus immédiate à la petite ville médiévale, il fait figure

de mur d'enceinte en séparant avec une netteté absolue l'espace protégé du bourg et le monde extérieur.

### **L'ancien noyau urbain**

Borné par un glacis naturel au nord, un fossé au sud et un éperon rocheux à l'est, le périmètre principal (1) – auquel on accède par un étroit passage faisant office de porte à l'ouest – présente un contour clairement défini. La rigueur du plan rectangulaire et des deux rues parallèles se réfère encore au bourg primitif. Par contre, le tissu très fragmentaire se compose essentiellement de bâtiments paysans égrenés en ordre lâche: les jardins potagers et les vergers insérés dans les vides de construction ont donc un important rôle de liaison. L'accent principal est toujours porté sur la rue qui conduit à l'ancien château baillival en longeant la propriété de la maison de Sorens (1.0.5). A l'intérieur du dégagement central, quatre bâtiments sont alignés en net retrait de la chaussée, dont une ferme dans la perspective de l'entrée occidentale, une villa bourgeoise et l'école du 19<sup>e</sup> siècle (1.0.10 en partie). Fixé à l'extrémité orientale de la rangée sud, le Vieux Château (1.0.4) est un vaste édifice gothique tardif dont les deux corps disposés en équerre – terminés chacun par un étroit pignon à croupe faîtière – matérialisent sa double orientation: l'un regarde vers la laiterie-fromagerie (1.0.9) en position d'îlot, l'autre s'élève dans la perspective de la petite route d'accès depuis le sud, encore soulignée d'un cordon boisé. Quant à la rue secondaire au nord, elle est définie sur son côté extérieur par trois fermes (1.0.8) ponctuant l'espace avec régularité.

### **L'éperon dominé par le château**

Érigé sur un éperon rocheux dans le méandre le plus étroit de la Sionge, l'ancien château baillival (1.0.3) prolonge l'espace du périmètre tout en formant une entité propre. Séparée du tissu villageois par un large fossé, la propriété est délimitée par un haut mur épaulé de contreforts qui fait le tour du promontoire en mettant en évidence sa forte plastique. Un vaste espace trapézoïdal – occupé par un parc comprenant un rare parterre de broderies et un jardin potager de part et d'autre d'une allée ponctuée de frênes pleureurs – se resserre en direction du château dressé sur la pointe du rocher. Coiffée d'un toit à crou-



pes, l'opulente maison de campagne baroque émerge d'un arrière-plan de verdure qui fait ressortir sa façade d'apparat tournée vers l'ancienne petite ville.

### Une substance rurale homogène

Analogue dans les deux entités, la substance remonte pour l'essentiel aux 18<sup>e</sup> et 19<sup>e</sup> siècles. Une certaine richesse naît de la diversité des types, des matériaux et du décor architectural: fermes longitudinales ou à logis transversal, façades en maçonnerie crépie divisées en axes réguliers ou façades en bois avec baies en série, fenêtres rectangulaires ou cintrées, tablettes lisses ou moulurées, chaînes d'angle en harpe, panneaux en bois ornés de losanges ou d'arcades, frises sculptées, avant-toits voûtés.

### Les environnements

Le large dégagement des terrains agricoles autour de l'agglomération historique garantit aux deux composantes un fort impact dans le paysage. Passablement contrastée, la topographie induit des effets de silhouette variés. Ainsi le bourg vu depuis le sud ne présente aucune différence de niveau avec le plateau de champs: le rôle des anciens fossés y est donc fondamental. La vue depuis le pont sur la Sionge (0.0.16) est très différente, puisque de ce côté l'ancienne petite ville occupe une position de crête très marquée: des glacis intacts mettent en évidence les trois fermes égrenées sur le rebord légèrement arqué de la terrasse. Par son profil encaissé et son parcours sinueux, le vallon de la Sionge offre une image particulièrement sauvage (III). En amont du château, le fond de la gorge est parsemé d'anciennes industries hydrauliques. A l'est, le calme cheminement à flanc du coteau de la route historique Corbières-Echarlens-Riaz est mis en évidence par un cordon de fermes largement espacées (0.0.26).

### Recommandations

Voir également les objectifs généraux de la sauvegarde

Lors d'une éventuelle restauration du Vieux Château à conduire dans toutes les règles de l'art, il conviendrait de préserver l'authenticité des aménagements extérieurs – jardins, murs de propriété – qui participent à la définition de l'entrée orientale du périmètre villageois.

Désormais trop uniforme, la place située entre les deux composantes historiques devrait faire l'objet d'un réaménagement pour que cet espace intercalaire (I) retrouve un rôle plus dynamique dans l'organisation de la localité perpendiculaire à la plaine.

Toute nouvelle construction devrait être interdite sur le pourtour des tissus historiques, afin que l'ancienne petite ville conserve une claire relation intérieur-extérieur. Les développements résidentiels doivent se concentrer dans le quartier le plus approprié à cet effet (VI).

### Qualification

Appréciation du cas particulier dans le cadre régional

XX/ Qualités de la situation

Vuippens occupe une situation importante à l'entrée septentrionale de la plaine de Bulle. Sa silhouette se caractérise par la forte accentuation des deux extrémités de l'agglomération historique, l'une marquée par l'église, l'autre par le château sur un promontoire dominant la Sionge.

XX/ Qualités spatiales

Les qualités spatiales sont plus qu'évidentes pour diverses raisons: subdivision du bâti en deux pôles articulés par la route cantonale, contraste entre l'organisation rigoureuse de l'ancienne structure urbaine encore lisible et la souplesse de la cellule groupée autour de l'église, survivance d'un front de maisons en ordre contigu à l'entrée de l'ancien bourg, implantation du château principal sur un éperon partiellement encerclé de végétation, image paysanne valorisée par de nombreux jardins potagers et vergers, parcs des manoirs délimités par des murs et structurés par des buis taillés.

XXX/ Qualités historico-architecturales

Les qualités historico-architecturales sont prépondérantes à plusieurs égards: ancienne petite ville fondée, richesse typologique autant que stylistique de la substance qui porte la double marque de son passé

## **Vuippens**

Commune de Marsens, district de la Gruyère, canton de Fribourg

urbain et agricole, présence d'un manoir gothique tardif, d'un ancien château baillival de la deuxième moitié du 18<sup>e</sup> siècle, d'une église néoclassique de la fin du 18<sup>e</sup> siècle et de maisons paysannes des 18<sup>e</sup> et 19<sup>e</sup> siècles.

2<sup>e</sup> version 01.1996/job

Films n° 5101 (1982); 9979–9982 (2004);  
10036, 10037 (2005)  
Photographe: Renato Quadroni

Coordonnées de l'Index des localités  
572.062/167.575

Mandant  
Office fédéral de la culture (OFC)  
Section du patrimoine culturel et des  
monuments historiques

Mandataire  
Bureau pour l'ISOS  
Sibylle Heusser, arch. EPFZ  
Limmatquai 24, 8001 Zurich

ISOS  
Inventaire des sites construits à protéger  
en Suisse